

EUROSEAS

Impulsion des recherches sur l'Asie du Sud-Est

Opportunité. À l'occasion du 4^e congrès de l'Euroseas, qui s'est tenu à Paris du 1^{er} au 4 septembre, Hugues Tertrais, président de l'Association française pour la recherche sur l'Asie du Sud-Est, a accordé un entretien au *Courrier du Vietnam*.

Quelle est, d'après vous, la signification de ce 4^e Euroseas (European Association for South-East Asian studies) ? Est-ce qu'il y a eu des nouveautés dans cette 4^e édition ?

Oui, la première, c'est que ce congrès s'est déroulé à la Sorbonne-Panthéon, donc au cœur de Paris. Ce qui témoigne de son importance. Deuxièmement, beaucoup de collègues asiatiques ont été invités. Par ce fait, nous avons eu l'occasion de développer la coopération avec l'ASEF (Asie-Europe Fondation). Tout le monde était désireux de créer une rencontre de haut niveau. Pour moi, ce qui est original, c'est le contexte dans lequel s'est tenu ce congrès, un contexte marqué par un débat entre l'Europe et l'Asie du Sud-Est pour le prochain sommet ASEM, qui se tiendra comme vous le savez à Hanoi en octobre.

Dans l'avenir, quels seront les domaines de coopération entre l'Euroseas et les partenaires du Sud-Est asiatique ?

D'après moi, l'Euroseas favorise le développement des réseaux en Europe, entre Européens et Asiatiques. Elle multiplie aussi les occasions de travailler ensemble, de trouver des thèmes de travail. Nous avons organisé 32 ateliers différents dans lesquels beaucoup d'Européens et d'Asiatiques ont fait des interventions. Il n'y a pas eu une conférence unique mais plutôt 32 petites conférences réunies autour de l'Euroseas.

Comment considérez-vous ce congrès qui a rassemblé un grand nombre de scientifiques et chercheurs européens et asiatiques, et qui s'est tenu quelques semaines avant l'ASEM-5 qui aura lieu cette automne à Hanoi ?

Je crois que ce congrès qui s'est déroulé avant

l'ASEM-5 était intéressant. Les participants n'étaient pas des diplomates, par contre ils s'intéressaient à des sujets variés. Toutes les connaissances qu'ils ont apportées ont tenu compte de l'évolution de l'Asie dans le monde, ainsi que de l'importance des échanges économiques et des actions de coopération qui lient l'Union européenne et l'ASEAN.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR HUONG GIANG**

■ Le 4^e Euroseas (European Association for South-East Asian studies) s'est ouvert le 1^{er} septembre à Paris, à la Sorbonne-Panthéon, en présence de M. Xavier Darcos, ministre français délégué à la Coopération, au Développement et à la Francophonie. Organisé par l'Association française pour la recherche sur l'Asie du Sud-Est (AFRASE) et la Fondation Asie-Europe (ASEF), ce congrès a regroupé 400 participants, pour l'essentiel des chercheurs et des enseignants universitaires venus d'Europe et des pays du Sud-Est asiatique. Durant quatre jours, les participants ont discuté de 32 sujets tournant autour des opportunités et des défis entre l'Union européenne et l'ASEM élargie, de la globalisation et de l'intégration régionale dans l'Asie du Sud-Est, de la conservation de l'identité culturelle, du processus de *dôl moi* (transition vers l'économie de marché) au Vietnam, etc.

Prenant la parole lors de la cérémonie d'ouverture, M. Darcos a souligné que "l'Euroseas 2004 illustre parfaitement le rôle que l'Union européenne attache au développement des contacts entre les sociétés civiles, européennes et asiatiques. Ces contacts contribuent à une meilleure connaissance réciproque entre l'Europe et l'Asie du Sud-Est. Ils permettent ainsi d'en finir avec les incompréhensions passées et d'atténuer ce que l'on appelle les chocs culturels".